gations que nous vous avons pour nous avoir introduits dans cette belle carrière ; vos grands et généreux efforts à nous y introduire comme par la main et à nous y faire avancer le plus rapidement possible, toutes ces considérations, messieurs, exigeraient, de notre part, des présents plus précieux que l'or et l'argent ; mais, messieurs, il me semble de lire sur vos nobles figures que de tels présents ne sont d'aucune valeur aux yeux d'hommes généreux et dévonés comme vous ; non, certainement, non ; plus d'une fois vous nous avez donné des preuves de votre désintéressement ; ce sont, au contraire, les sentiments d'un cœur reconnaissant que vous prisez. Eh bien ! messieurs, puisque ces présents vous paraissent si agréables, nous vous prions de les recevoir et de croire qu'ils viennent du fond de nos cœurs. Recevez, illustres professeurs, le tribut de reconnaissance et de gratitude que nous vous devons pour tous les bienfaits que nous avons reçus de vous. Tout notre regrèt, aujourd'hui, messieurs, est de n'avoir peut-être pas correspondu à vos efforts à nous instruire et d'avoir été, peut-être, comme l'homme ignorant et grossier qui ne sait pas distinguer la pierre précieuse du grain de sable qu'il foule aux pieds ; mais, je suis persuadé d'avance que vos cœurs sont aussi disposés à nous pardonner que l'est celui d'un bon père envers ses enfans.

C'en est assez, messieurs, nous laisserons parler nos cœurs ; leur langage est plus énergique que la bouche la plus éloquente. Je me contenterai seulement d'adresser, avec votre permission, quelques mots à ceux qui ont partagé avec moi vos bienfaits.

O ! *mes compagnons, mes amis, mes frères,* n'oublions jamais la sollicitude et la bienveillance de nos *bienfaiteurs,* et lorsque plus tard, nous serons appelés auprès de quelques *patiens,* si avec le secours de l'art, nous réussissons à les rendre à la vie et à la santé, gardons-nous bien de nous en attribuer tout le mérite, pensons aussitôt que cette gloire nous vient de nos *illustres professeurs,* qui sauront bien eux-mêmes la faire remonter jusqu'à celui qui donne et fait croître les *talents.*

We have been requested to state to the members of the Medico-Chirurgical Society—that the meetings will be held monthly during the summer—till the month of November, at which time they will again be every fortnight—medical men residing in the country are invited not only to visit, but to take *part in the proceedings of, the Society.*

There was a meeting of the District Medical Board of Examiners on the 7th May—being their quarterly day of assembly—at which the following five gentlemen, having passed creditable examinations re-